

Dominique Mussche

Publié le mardi 30 octobre 2018 à 16h45

CRITIQUE ****

Pour sa nouvelle création, Coline Struyf s'inspire de "Ici", roman graphique de l'américain Richard McGuire, récompensé du Fauve d'Or au Festival d'Angoulême en 2016. Un OVNI qui dynamite les codes de la bande dessinée.

Pour ceux qui admirent le chef-d'œuvre de Richard McGuire et son dispositif complexe, il est difficile d'en imaginer une adaptation crédible à la scène. Le lecteur peut toujours effectuer des allers et retour pour reprendre pied ! Coline Struyf relève pourtant le défi avec le talent et l'intelligence scénique qu'on lui connaît.

Deux murs forment l'angle d'un salon ; l'un est percé d'une fenêtre et l'autre s'orne d'une cheminée. Deux portes se répondent. En haut apparaît en caractères lumineux la date du jour. C'est à travers ce lieu unique que nous sera contée la chronique d'une famille ordinaire (comme dans la bande dessinée où les deux murs se rejoignent à la charnière du livre pour former une double page). A partir de cet "ici et maintenant", nous voilà entraînés dans un voyage vertigineux à travers le temps, depuis les premiers signes de vie sur terre jusqu'à un futur incertain, au gré d'escalles plus ou moins lointaines. Mais pas de narration linéaire à quoi se raccrocher, les époques se bousculent et se superposent, les micro-événements familiaux se font écho et se succèdent à un rythme parfois fulgurant, toujours signalés par une date, comme si on effeuillait les pages d'un calendrier devenu fou.

Au début on s'y perd un peu, et puis très vite on se prend au jeu, et l'on n'est plus étonné de voir une ombrelle croiser une mini-jupe, ou un personnage rajeunir en l'espace d'une minute. D'autant plus que Coline Struyf s'y entend à merveille pour déployer toutes les ressources du théâtre et nous guider à travers cette fresque prodigieuse. Chaque accessoire, chaque vêtement, chaque son renvoie à une époque. Quand Vincent Hennebicq danse sur "Mrs Robinson" en col

roulé, c'est bien l'année 1967 qui s'écrit. On entendra aussi Leonard Cohen ou Roberta Flack ... Plus besoin de lire les dates, le puzzle se construit par notre seule perception des mille et un indices que Coline Struyf sème au gré d'une mise en scène à la fois minutieuse et inventive. Mais cet exploit ne serait pas possible sans des comédiens exceptionnels : Nicolas Buisse, Pierre Gervais, Vincent Hennebicq, Marie Lecomte et Emilie Maquest dansent, chantent et incarnent en virtuoses des personnages en perpétuelle métamorphose.

Une porte se ferme, des rideaux s'ouvrent, un bouquet se fane, un canapé est déplacé, une photo est accrochée au mur ... autant de menus gestes qui signalent le passage du temps et racontent ces existences si proches des nôtres. Des gens s'aiment, se disputent, jouent ensemble, font des enfants et meurent. Anniversaires, Noël, coups de téléphone, pas de danse... tous ces moments dérisoires se mêlent à la grande histoire pour former cette matière qui façonne notre humanité. Les modes changent, les techniques évoluent, mais des gestes, étrangement, se perpétuent au-delà des ans. La mère ne serre-t-elle pas son enfant dans les bras de la même manière en 1909, en 1950 et en 2008 ?

"*Ce qui arrive*" questionne sans nostalgie, avec humour et légèreté, notre rapport au temps et à la mémoire. C'est une invitation à goûter l'instant présent avant qu'il ne disparaisse, à habiter intensément la maison avant qu'elle ne soit engloutie par les eaux ...

EN PRATIQUE

" *Ce qui arrive* " de Coline Struyf (inspiré de la bande dessinée " *Ici* " de Richard McGuire)

Mise en scène : Coline Struyf

Avec : Nicolas Buisse, Pierre Gervais, Vincent Hennebicq, Marie Lecomte et Emilie Maquest

A voir :

- [Au Théâtre de Namur du 6 au 9 novembre](#)
- [Au Varia du 15 février au 2 mars 2019](#)
- [Au Théâtre de Liège du 12 au 15 mars 2019](#)